

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

JUIN 1992

JUIN : LE MOIS DU SACRE-COEUR

SOMMAIRE

Je crois au Saint-Esprit.	p. 2 - 4
Quelques mots sur le Sacrement de Confirmation.	p. 4
Dimanche 7 Juin : Fête de la Pentecôte.	p. 5
Dimanche 14 Juin : Fête de la Sainte Trinité.	p. 6
Qu'est-ce qu'un MYSTERE ?	p. 7
Nos enfants et le Mystère.	p. 8. 9
Jeudi 18 Juin : la Fête-Dieu.	p. 10
Vendredi 26 Juin : Fête du Sacré-Coeur.	p. 11
Laissez venir à Moi les petits enfants ...	p. 12

Ce mois de JUIN, le "*mois du Sacré-Coeur*", est vraiment le temps de l'Amour Divin. Que ce soit la fête du Saint-Esprit, Dieu-Amour, celle de la Sainte Trinité qui fête l'Amour mutuel des Trois Personnes Divines, la Fête-Dieu, fête de "Dieu-avec-nous", incarnation de l'Amour de Jésus-Hostie pour les hommes, ou enfin la Fête du Sacré-Coeur, chacune de ces quatre grandes fêtes est pour nous une invitation à nous laisser prendre par l'Amour de Dieu, et à L'aimer plus que tout.

Chacun de ces thèmes aurait mérité un développement sur un numéro entier ... au moins ! Comme cela ne nous était pas possible, nous avons choisi de vous apporter une étude plus détaillée (sans prétendre être exhaustive) sur le *Saint-Esprit* et sur le *mystère de la Sainte Trinité*, et nous n'avons dû nous résigner à nous limiter sur les fêtes de la *Fête-Dieu* et du *Sacré-Coeur*, sur lesquelles nous nous étions davantage étendus l'année dernière : elles sont comme le couronnement de toute l'oeuvre de Notre-Seigneur, les trésors qu'Il nous a légués avant de quitter cette terre : Sa Présence et son Amour.

Ces grands mystères, ces réalités divines, c'est dans la prière, dans l'oraison, que chacun de nous pourra maintenant les découvrir, les approfondir, afin de pouvoir en *vivre*. Et c'est alors que nous serons en mesure de *communiquer à nos enfants* cette connaissance, cet amour de la Vie de Dieu en nous.

JE CROIS AU SAINT-ESPRIT...

Le Cycle liturgique nous fait parcourir l'un après l'autre chacun des articles du CREDO.
Après avoir suivi Notre-Seigneur dans toutes les étapes de sa vie terrestre, après l'avoir vu remonter au Ciel,
nous célébrons à la Pentecôte **la fête du Saint-Esprit**, troisième personne de la Sainte Trinité.

*Credo in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem
qui ex Patre Filioque procedit
qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur,
Qui locutus est per prophetas.*

Je crois au Saint-Esprit,
qui est Seigneur et qui donne la vie,
qui procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire.
Il a parlé par les prophètes.

QUI EST LE SAINT-ESPRIT ?

Lorsque nous chantons le Credo, à la messe du dimanche, nous faisons profession de croire que

**le Saint-Esprit est la Troisième Personne de la Très Sainte Trinité,
qui procède du Père et du Fils.**

Nous devons croire au Saint-Esprit comme nous croyons au Père et au Fils, parce que

**le Saint-Esprit est véritablement Dieu comme le Père et le Fils,
égal en tout au Père et au Fils,
et qu'il est un seul Dieu avec le Père et le Fils.**

- L'Ecriture Sainte Lui attribue le nom d'**Esprit** parce qu'Il est de toute éternité l'effusion d'amour du Père et du Fils, procédant de l'un et de l'autre comme d'un unique principe, en une sorte de "*souffle*" d'amour :

le mot *esprit* vient du latin *spiritus* : *souffle* (*pneuma*, en grec), nom emprunté aux phénomènes naturels du vent et de la respiration.

Il évoque l'envahissement d'une présence en profondeur (*souffle*), une expansion irrésistible (*vent*).
Ce mot tend toujours à désigner dans un être l'élément essentiel et insaisissable, ce qui le fait vivre et ce qui émane de lui sans qu'il le veuille, ce qui est le plus lui-même et ce dont il ne peut se rendre maître.

L'Esprit, invisible, nous rappelle impérieusement que Dieu est *Mystère* :
Vraiment, vous êtes un Dieu caché.

(Is. 45. 15)

- La Sainte Ecriture L'appelle **Saint** parce qu'Il est l'Amour premier et suprême qui pousse et conduit les âmes à la sainteté, c'est-à-dire l'*Amour de Dieu*.

Il faut noter que ce mot *Saint-Esprit* peut s'appliquer aussi bien au Père et au Fils :
tous deux sont Esprits, tous deux sont Saints, et nous faisons profession de croire que Dieu est Esprit.

- Qu'est-ce qui va donc distinguer la Troisième Personne de la Sainte Trinité, des deux autres ?

Bien que tous les attributs divins (éternité, toute-puissance, science, immensité, justice, bonté, miséricorde ...) soient communs à chacune des Personnes divines, cependant on attribue habituellement

la Puissance	au Père,	parce qu'Il est la source de toute origine,
la Sagesse	au Fils,	parce qu'Il est le Verbe (<i>la Parole</i>) du Père,
la Bonté et la Sainteté	au Saint-Esprit,	parce qu'Il est l'Amour du Père et du Fils.

(Catéchisme du Concile de Trente)

Dieu le Père se manifeste par la Création, Dieu le Fils par l'Incarnation et la Rédemption ;
mais nulle oeuvre extérieure, visible, ne nous révèle de la même manière le Saint-Esprit.

C'est que son oeuvre est intérieure : **son oeuvre, c'est notre sanctification.**
(ce qui fait que bien souvent le Saint-Esprit est moins connu).

- Seuls le connaissent bien ceux qui acceptent de se laisser guider par Lui, qui Lui sont soumis, qui reçoivent avec docilité, avec joie, sa lumière, son inspiration, son mouvement, en un mot ceux qui Le prient et L'adorent.

Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont enfants de Dieu. (Rom. 8. 14)

alors que le monde ... *ne peut recevoir l'Esprit de vérité parce qu'il ne le voit ni ne le connaît.* (Jn. 14. 17)

L'ACTION DE L'ESPRIT-SAINT :

Le Saint-Esprit est descendu visiblement sur la terre à deux reprises :

le jour du Baptême de Notre-Seigneur sous la forme d'une colombe, (Matth. 3. 16)
et le jour de la Pentecôte, sous la forme de langues de feu. (Act. 2. 1-6)

Mais habituellement son action reste invisible.

Son action depuis la Création jusqu'à la Pentecôte :

C'est Lui qui inspira les auteurs sacrés et qui a parlé par les Prophètes (Credo)

*Par-dessus tout, sachez-le : aucune prophétie de l'Ecriture n'est affaire d'interprétation humaine,
car jamais prophétie ne fut proférée par une volonté humaine ;
c'est poussés par l'Esprit-Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* (2 Pierre 1. 21)

C'est sa puissance qui a couvert de son ombre la Vierge Marie et l'a rendue Mère de Jésus (Luc. 1. 35).

C'est Lui enfin qui, sous la forme d'une colombe, descendit sur le Christ lors de son baptême (Luc. 3. 22),
le conduisit au désert (Luc. 4.1) et le guida dans toute sa vie d'apostolat :

*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres,
proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue,
rendre la liberté aux opprimés,
proclamer une année de grâce du Seigneur.* (Luc. 4 18, citant Isaïe 61. 1.2)

Mais c'est surtout au jour de la Pentecôte que l'Esprit-Saint inaugure l'empire qu'il va exercer sur les âmes,
en remplissant les Apôtres de Lumière et de Force.

L'Esprit a pour but d'achever l'oeuvre de formation des Apôtres et de l'Eglise :

Il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jn. 14. 26)

C'est dans l'Esprit-Saint que ***l'Eglise*** est baptisée au Cénacle :

Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, sous peu de jours, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint. (Actes 1.5)

Son action dans l'Eglise :

Le Saint-Esprit garde l'Eglise dans la vérité, l'assurant de l'infaillibilité doctrinale lui permettant de continuer la mission de Jésus.

Il la gouverne, la dirige et la guide, la sanctifie et la soutient dans ses épreuves et dans ses luttes.

*Prenez garde au troupeau sur lequel l'Esprit-Saint vous a établis évêques,
pour paître l'Eglise du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre sang.* (Act. 20. 28)

Son action dans nos âmes :

Le Saint-Esprit, c'est Dieu présent et agissant dans nos âmes, invisiblement mais réellement.

C'est l'amour de Dieu qui se manifeste personnellement à chacun de nous,
établissant en l'âme fidèle le règne de la vérité et de l'amour.

Il y répand la vie spirituelle, la vie de l'Esprit. Sans le souffle et l'inspiration de cet Esprit de Sainteté, nous ne pouvons rien faire qui mérite la vie éternelle : Il augmente et renforce la vie surnaturelle que nous avons reçue au Baptême, et il demeure en nous pour nous aider à nous repentir (c'est Lui qui nous accorde la rémission des péchés), à éviter le mal, et surtout à faire le bien.

*Et je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau.
J'ôterai de votre chair le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair.
Je mettrai au-dedans de vous mon Esprit, et je ferai que vous suivrez mes ordonnances,
que vous observerez mes lois et les pratiquerez.
Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.* (Ezéch. 36. 26-28)

Le Saint-Esprit agit en nous,
non seulement en éclairant les intelligences, mais en purifiant et en échauffant les coeurs :
L'Eglise L'appelle la "*lumière des coeurs*".

C'est l'Esprit qui nous apprend comment *adorer Dieu en esprit et en vérité*.

(Jn. 4. 24)

Il vient en nous avec ses **sept Dons** :

la Crainte de Dieu, la Piété, la Science, la Force, le Conseil, l'Intelligence et la Sagesse.

Nous vous recommandons vivement, en ces jours de Pentecôte, la lecture très enrichissante de la petite plaquette tirée de l'Année Liturgique de Dom Guéranger sur *"les Sept Dons du Saint-Esprit"*. - Ed. de Solesmes. (15 F)

Et par ses Dons, l'Esprit-Saint produit en nous des vertus que saint Paul appelle les **fruits** du Saint-Esprit :

*la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité (ou grandeur d'âme), la bonté, la bénignité,
la mansuétude, la foi ou fidélité, la modestie, la continence et la chasteté.* (Gal 5. 22.23)

NOS DEVOIRS ENVERS LE SAINT-ESPRIT :

1 - L'adoration, comme pour le Père et le Fils, puisqu'il est avec eux un seul et même Dieu.

2 - La reconnaissance :

Qu'as-tu, que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ?

(1 Cor. 4. 7)

Si nous pensions sérieusement que tout ce que nous possédons dans l'ordre spirituel nous est donné, que nous le devons à la bonté de l'Esprit-Saint, à sa libéralité, nous serions plus humbles et plus modestes dans nos pensées et nos sentiments sur nous-mêmes, pour ne placer toute notre espérance que dans le secours de Dieu.

3 - **Invoquer sa lumière et sa force** avant nos principales actions, une décision à prendre, un entretien difficile, et avant de recevoir les sacrements. *Veni Sancte Spiritus ...*

Pensons aussi à la **Neuvaine au Saint-Esprit**, entre l'Ascension et la Pentecôte, ou encore pour préparer une importante prise de décision.

4- La fidélité :

être docile à ses inspirations, souple sous sa direction *comme l'argile dans la main du potier* (Jér. 18. 6), y être attentif et les suivre avec soin, sachant que c'est ainsi que nous contribuerons à sanctifier chaque jour davantage le temple de notre âme, où il demeure et se plaît à recevoir notre adoration.

5 - Respecter notre corps, temple de l'Esprit-Saint, en nous conservant dans une grande pureté.

*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui demeure en vous, qui vous vient de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix.
Glorifiez Dieu, et portez-le dans votre corps.* (1 Cor. 6. 19.20)

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

La confirmation est le sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec la plénitude de ses dons.

Elle est au baptême ce que la croissance est à la naissance : de même qu'il faut naître avant d'arriver à l'âge parfait, de même il faut être régénéré par le baptême avant de croître et d'être fortifié dans la vie de la grâce par la confirmation.

Le baptême nous introduit dans la famille chrétienne, nous fait *enfants de Dieu*.

La confirmation fait de nous les *soldats du Christ*, c'est-à-dire que nous devons combattre pour son règne, accepter de lutter contre nos défauts et nos mauvaises tendances, contre le monde et contre le démon.

Au dehors elle fait de nous des *apôtres*, pour donner l'exemple et porter témoignage, fût-ce au prix de notre vie.

Pour cela, nous pouvons toujours compter sur une grâce particulière, de force et de courage, qui affermit en nous la foi, l'espérance et la charité (grâce sacramentelle propre à la confirmation).

L'Eglise souhaite que les enfants reçoivent le sacrement de confirmation dès l'âge de 7 ans, âge à partir duquel ils sont davantage tentés, et exposés au mal environnant.

Dimanche 7 juin

LA PENTECOTE ET LA NAISSANCE DE L'EGLISE

Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous L'enverrai.

(Jn. 16. 7)

Le Verbe incarné, le Fils de Dieu fait homme, a fini sa mission extérieure auprès des hommes.

C'est à la Pentecôte que l'Esprit-Saint va commencer la sienne, et inaugurer son règne :

Il est l'âme qui donne vie à l'Eglise .

L'Esprit-Saint fait dans toute l'Eglise ce que fait l'âme dans tous les membres du corps (Saint Augustin).

La Pentecôte célèbre non seulement l'avènement de l'Esprit-Saint,
mais encore la naissance de l'Eglise, son entrée dans le monde divin :

Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.

(Jn. 3. 5)

Car c'est par le Christ que nous avons accès auprès du Père en un seul Esprit.

(Eph. 2. 18)

* * *

La Pentecôte était chez les Juifs l'anniversaire de la promulgation de la loi mosaïque sur le Sinaï

(50 jours après la sortie d'Egypte, la Pâque juive).

Elle devient pour les chrétiens celui de l'institution de la loi nouvelle, **la loi d'amour**, où nous recevons

l'Esprit d'adoption des fils, qui nous donne le droit d'appeler Dieu notre Père. (Rom. 8. 13.15)

La loi de Moïse montrait ce qu'il fallait faire, mais n'en donnait pas la force.

L'Esprit-Saint, au contraire, fait connaître la loi évangélique,

et donne les grâces voulues pour la mettre en pratique, car l'amour est le secret de l'obéissance.

La Pentecôte n'est donc pas seulement un anniversaire, c'est une VIE :

c'est la descente du Saint-Esprit en nous. Il prend possession de nous pour nous vivifier, nous sanctifier.

Notre fidélité au Saint-Esprit sera le gage de notre sainteté.

* * *

- Cette prise de possession va se manifester au jour de la Pentecôte de manière spectaculaire, sous la forme du vent impétueux, et des langues de feu : Actes 2. 1-11.

Ce **vent impétueux** signifiait le souffle de la grâce qui allait opérer un si grand changement dans les Apôtres.

Les **langues de feu** signifiaient :

- 1/ le don miraculeux de parler les diverses langues des peuples que les apôtres auraient à évangéliser,
- 2/ l'action du Saint-Esprit qui les éclairait, les purifiait et les embrasait de l'Amour divin : la Charité.

L'Amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. (Rom. 5. 5)

- **Le changement** opéré dans les Apôtres fut surprenant : il en fit des *hommes nouveaux*.

Ils étaient *ignorants* : le Saint-Esprit leur enseigna toute vérité.

Ils étaient fort *imparfaits* et sujets au péché : le Saint-Esprit purifia leur coeur et les confirma en grâce.

Ils furent le sel de la terre, et cette lumière qui luit devant les hommes, témoins de leurs bonnes oeuvres.

(Matth. 5. 13-16)

Ils étaient *faibles et timides* : le Saint-Esprit les remplit de *force*, et leur inspira le courage de souffrir tous les tourments et la mort, pour *rendre témoignage à Jésus-Christ jusqu'aux extrémités de la terre.* *(Act. 1.8)*

- C'est le commencement de la **mission** :

L'Esprit-Saint accompagne et guide l'action des Apôtres, il donne à leurs décisions son autorité,

Il a semblé bon à l'Esprit-Saint et à nous...

(Act. 15. 28)

et les soutient de sa consolation : *Les disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit-Saint.*

(Act. 13. 52)

C'est l'Esprit-Saint aussi qui gouverne l'Eglise, qui l'assiste pour qu'elle soit infailible dans son enseignement, qui l'enrichit de ses dons, et la maintient invincible au milieu des attaques de ses ennemis.

(Le mois prochain, nous parlerons de l'EGLISE).

Dimanche 14 juin

LA FETE DE LA SAINTE TRINITE.

En une seule fête, l'Eglise récapitule le grand mystère qui nous fait reconnaître et adorer **un seul Dieu en trois personnes**, égales et distinctes :

Dieu le Père,	auteur de la <i>Création</i> ,
Dieu le Fils,	auteur de notre <i>Rédemption</i> ,
Dieu le Saint-Esprit,	auteur de notre <i>Sanctification</i> .

Le MYSTERE de la SAINTE TRINITE, c'est la vérité fondamentale que nous affirmons dans le CREDO, à laquelle tout se ramène dans le christianisme : la Trinité Sainte de qui tout vient, et à qui tous ceux qui sont baptisés en son nom doivent faire retour.

Chacune des trois personnes de la Sainte Trinité est Dieu : le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu. *Trois personnes, une seule nature* : la nature divine.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas trois dieux, mais *un seul et même Dieu*, ayant une seule et même nature (une seule et même *substance*). On dit pour cette raison qu'ils sont *consubstantiels*.

Les trois personnes divines sont *égales en toutes choses* car, étant un seul et même Dieu, elles ont toutes *les mêmes perfections* (nous venons de le voir à propos du Saint-Esprit).

L'Ancien Testament avait déjà connaissance du Dieu Créateur, Providence, et de l'Esprit Divin, et attendait le Messie, l'Envoyé de Dieu, mais sans avoir conscience qu'il serait Dieu Lui-même.

Jésus, le *Verbe fait chair*, vivante image du Père, nous a fait connaître ce mystère de la Sainte Trinité.

Il parle continuellement de son Père : <i>Le Père m'a envoyé</i>	(Jn. 20. 21)
Il annonce : <i>Je vous enverrai le Saint-Esprit.</i>	(Luc 24.49)
Mais il dit aussi : <i>Le Père et moi, nous sommes UN.</i>	(Jn. 10.30)

Au baptême de Jésus, les Trois Personnes se manifestent : (Matth. 3.17)

Le Père fait entendre sa voix : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé.*
Le Fils de Dieu, Jésus, est là sous les yeux de Jean-Baptiste.
Et l'Esprit-Saint se fait voir sous les apparences d'une colombe.

Enfin, au jour de l'Ascension, avant de retourner auprès de son Père, Notre-Seigneur dit à ses Apôtres :

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.
Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant
au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. (Matth. 28. 18-20)

Voici pourquoi le signe particulier du chrétien, le signe qui nous enseigne cette vérité fondamentale, est le **signe de la Croix** :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Dans cette formule, nous trouvons l'UNITE (*Au nom* : singulier) et la TRINITE (*les trois personnes* sont nommées). C'est le signe de notre baptême, qui nous introduit au sein de la Trinité, comme enfants de Dieu.

Et toutes les grandes prières de l'Eglise se terminent par l'invocation de la Sainte Trinité, en proclamant son éternité :

Gloire soit au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours,
dans tous les siècles des siècles.

Que cette fête de la Sainte Trinité nous soit une occasion, pour nous et nos enfants de reprendre conscience du sens et du prix de notre signe de Croix, de bien dire ce *Gloria Patri*.
N'est-ce pas précisément le but de notre vie ici-bas : rendre gloire à Dieu ?

QU'EST-CE QU'UN MYSTERE ?

Les yeux de l'intelligence et les yeux de la Foi.

D'une manière générale, un mystère est une vérité qu'il nous est impossible de comprendre et de démontrer par nos seules capacités humaines. Toute intelligence créée est, par nature, limitée ; de ce fait, certaines vérités restent pour nous au-dessus de notre compréhension, donc inconnues.

Le mystère, nous l'avons déjà dit (cf. n° 2/02. Noël), c'est ce qui reste le "*secret de Dieu*" : que ce soit dans l'ordre naturel, ou en ce qui Le concerne directement, le divin, dans l'ordre surnaturel.

Notons tout d'abord que déjà la nature créée présente un côté mystérieux. L'homme, si savant soit-il, ne sait le tout de rien : l'essence des choses lui échappe. *Qu'est-ce que la matière ? Qu'est-ce que la vie ? Comment le grain de blé produit-il un épi ? Comment l'âme est-elle unie au corps ?...*

Bien des questions se dérobent à la recherche des savants. L'avancement de la science ne fait que reculer les limites de nos connaissances ...

"Les mystères par lesquels Dieu régit l'univers et gouverne les créatures ont perdu de leur prix en raison de leur banalité. De sorte que personne n'admire plus les oeuvres continuelles de Dieu, cette multiplication des pains, par exemple, qu'effectue chaque année la germination du blé.

C'est pourquoi, par esprit de miséricorde, Dieu se réserve de faire certaines choses en temps opportun, en dehors du cours de la nature et de ses lois coutumières.

En soi et de soi, ces faits surnaturels ne sont pas plus mystérieux que les faits naturels. Mais, en voyant ces phénomènes qui sont exceptionnels, l'homme admire enfin cette puissance divine qu'il ne remarquait plus dans les faits quotidiens."

(saint Augustin.)

On peut donc en conclure que si le monde, qui est "fini", renferme tant d'obscurités pour notre faible intelligence, nous ne devons pas nous étonner de rencontrer le mystère dès qu'il s'agit de Dieu, qui est l'Être infini :

Dieu a sa demeure dans une lumière inaccessible. (1 Tim. 6.16)

Si donc le mystère est de soi inaccessible à notre intelligence, ce n'est pas par une recherche intellectuelle, par un effort de notre raison, que nous pourrions espérer le pénétrer ou le comprendre.

Nous devons le croire parce que c'est Dieu qui nous l'a fait connaître par sa Révélation. C'est notre manière de témoigner à Dieu la totale confiance que nous devons Lui faire, car Il est La Vérité.

Le mystère est à notre intelligence ce que le soleil est à nos yeux :

si on veut le fixer en face, on est ébloui et on ne voit plus rien.

De même, le mystère diffuse une lumière beaucoup trop vive pour notre intelligence, et on ne peut la saisir.

Il y a une grande différence entre la connaissance des choses dans l'ordre naturel, que nous pouvons avoir avec notre seule intelligence, et ce que nous pouvons apprendre par la Révélation.

Dans la connaissance surnaturelle, l'homme ne peut rien connaître par sa seule intelligence, sauf la simple existence de Dieu, en tant que puissance créatrice, mais ce Dieu reste inconnu et inconnaissable : il faut à l'homme l'intelligence surnaturelle, don de l'Esprit-Saint, qui nous conduit à demander et à recevoir la Foi.

C'est donc **dans la foi** qu'on peut aborder un mystère, par une acceptation silencieuse de ce qui nous dépasse, dans la contemplation, dans la prière, l'adoration.

Je ne cherche pas à comprendre pour croire, disait saint Anselme, mais je crois pour comprendre.

* * *

Saint Augustin nous parlait à l'instant d'*admirer* : attitude nécessaire pour aller à Dieu, pour percevoir quelque chose de ses mystères.

En ce sens, les enfants sont nos maîtres : n'ont-ils pas encore intacte cette merveilleuse faculté d'ADMIRER ?

Admirer : (du latin *ad - mirari* = regarder avec étonnement vers ...)

s'émerveiller, contempler avec ravissement, nous dit encore le dictionnaire. Dans l'admiration, on trouve un sentiment de joie et d'épanouissement devant ce qui nous paraît supérieurement beau, ou grand.

Savons-nous encore admirer ? Nous émerveiller ? Sortir de nous-mêmes devant ce qui nous dépasse ? Et savons-nous développer cette faculté si précieuse en nos enfants ?

NOS ENFANTS ET LE MYSTERE

ADMIRER

Cela commence par le sens de l'observation, et il n'est pas besoin d'aller au bout du monde pour cela : le moindre brin d'herbe, une petite fleur, une coccinelle, une fourmi savent bien retenir l'attention d'un petit de 3 ans étonnamment longtemps, plus longtemps que nous, en tous cas ...

De cette observation, de cette admiration, il est facile de remonter de la créature au Créateur, de Le remercier, de Le louer ...

Cette admiration des "petites choses simples" de la nature est le chemin de la contemplation et de l'entrée dans le mystère surnaturel.

AFFIRMER

Les enfants vivent de plain-pied dans le mystère, tout leur est mystère : ils ont tout à découvrir, tout à apprendre. Et ils acceptent sans difficulté ce qui les dépasse, sur une simple affirmation de l'adulte qui a leur confiance. Après l'âge de raison, ils auront besoin d'explications ; mais tout-petits, une affirmation suffit.

Ce qui est vrai des connaissances dans l'ordre naturel, l'est de la même manière des choses spirituelles.

Dans l'univers de la foi, les petits vivent à l'aise, ils n'ont aucune difficulté à "assimiler" ce qui dépasse leur compréhension. Ils acceptent ce qu'on leur dit, tout simplement :

Ils ont besoin d'une **affirmation nette, précise**, et cela leur suffit.

Mais pour être *nette, précise*, cette affirmation doit être bien "*ancrée*" en nous, bien "*assurée*" de la **certitude de la FOI**, ce qui suppose connaissance et méditation personnelle du mystère considéré, que nous ayons nous-mêmes des idées fermes sur le sujet, pour être en mesure de les exprimer clairement et simplement.

La foi de nos petits sera le reflet de la nôtre. C'est dans la nôtre qu'elle prend ses racines.

Enfin, pour que ces affirmations des grandes vérités de Foi que sont les MYSTERES s'établissent en profondeur dans l'âme de nos enfants, il importe de les y semer **tant qu'ils sont encore tout jeunes, dès 3 ou 4 ans**, et de les en faire vivre.

VIVRE LES MYSTERES.

Comment ? Toujours en se rapprochant au plus près de la Sainte Ecriture et de la Liturgie :

Le récit des grands événements religieux, des fêtes, de la vie de Jésus, etc. ..

On peut le lire soit dans le texte même de l'Evangile du dimanche, soit dans la Bible d'une Grand'Mère (*Comtesse de Ségur*), ou tout autre livre de ce genre.

Mais que ce récit soit accompagné d'**illustrations**, et qu'elles soient *belles* : le mieux, lorsqu'on le peut, est de trouver de bonnes reproductions de tableaux. (cf numéro 1/12. nov. 1991 : *le catéchisme par l'image*)

Les gestes.

La participation du corps est toujours nécessaire : nous sommes un composé de corps et d'âme, et la Liturgie nous en donne d'innombrables exemples. Mais chez l'enfant cette participation du corps devient indispensable : c'est par le geste que le mystère pénétrera au cœur de l'enfant.

"L'enfant comprend en bougeant."

(Maria Montessori)

➤ Avant les gestes : **le silence et la tenue**. Le silence est porteur du sacré.

Un instant de recueillement est indispensable avant de commencer la prière : on ne parle pas à Dieu n'importe comment. Cette exigence de calme et de tenue est en elle-même un tremplin pour parvenir au sens de la Présence de Dieu.

- Les gestes de prière :

Chaque fois que c'est possible, associer le corps à la prière dans un geste approprié.

respect, d'adoration : s'agenouiller, se prosterner, s'incliner.

Que ce soit pendant la prière, ou au cours de la Messe à la Consécration, ou devant le Tabernacle lors d'une visite à l'église, ou devant le Saint-Sacrement exposé, c'est par **notre** exemple, par **notre** tenue, que nous apprendrons à nos tout-petits à ADORER : "*L'exemple des parents a pour les enfants force de loi*" (Mgr Chevrot)

Apprenons-leur tous ces gestes de révérence, à s'agenouiller, à savoir s'immobiliser quelques instants, à garder le silence, pour être "*attentifs à Dieu*"

Mais d'autres gestes aussi ont une grande importance dans la formation spirituelle de nos petits, comme :

demander pardon : s'incliner en se frappant la poitrine.

pardonner à son frère : on s'embrasse après une dispute.

- **Le signe de la Croix :**

N'hésitons pas (dès 18 mois et même avant) à faire entrer très tôt nos petits dans le mystère, à exercer leur foi, en leur apprenant à faire le signe de Croix .

La fête de la Trinité est l'occasion privilégiée de centrer la prière familiale, précisément, sur le signe de Croix : en faire un véritable acte d'Adoration, avec tout le respect, l'application consciente du geste, et l'attention aux paroles, en disant très lentement, après un temps de silence :

"Au nom du Père, *et* du Fils, *et* du Saint-Esprit."

Ces mots, inintelligibles pour l'instant pour un tout-petit, se graveront cependant dans son coeur, et c'est là l'essentiel. L'important est dans le caractère *recueilli* de ce moment de prière.

C'est un peu comme si la vie s'arrêtait, pour que soient données à Dieu ces quelques secondes de recueillement.

Pour les enfants un peu plus grands, c'est l'occasion de rappeler que le *Signe de Croix* est le signe de notre salut, dont ils ont été marqués à leur Baptême, que ce Signe nous protège contre le démon, tout comme le sang de l'agneau avait protégé les Israélites lors du passage de l'ange exterminateur, la nuit de la Pâque.

L'important, c'est d'apprendre aux enfants à toujours faire leur signe de croix avec un grand *respect*. tout comme la tenue pendant la prière : devant Dieu, on est devant le Roi des Rois.

- **Mimer :**

Il ne s'agit pas de "faire du théâtre", mais de vivre comme quelque chose de sacré les gestes et expressions d'une scène.

L'exemple le plus courant est la **crèche vivante**, à Noël, dont l'objectif essentiel est de graver dans l'esprit de nos petits la réalité de la Nativité.

Mais pourquoi ne pas reprendre aussi, du moins en partie, avec des enfants plus grands dans un groupe de catéchisme par exemple, cette belle coutume médiévale des "**mystères de la Passion**" qui étaient joués sur le porche des cathédrales ?

Les scènes mimées de la Passion du Sauveur n'avaient pas d'autre but que de nourrir la foi des fidèles, les imprégner de ces grandes vérités de notre salut, et les en faire vivre intérieurement.

Cela se passe encore ainsi de nos jours dans de vieux pays de chrétienté, en Pologne, par exemple.

La vie quotidienne

Ces scènes lues ou vécues de la Passion trouveront encore un *écho pratique* dans les **efforts** et **sacrifices** qui leur seront demandés, en union avec les souffrances de Jésus.

Mais, suivant le temps liturgique, on peut aussi inviter l'enfant à ressembler à Jésus-Enfant toujours obéissant, l'encourager dans ses efforts en pensant à Jésus ressuscité ...

La prière.

Selon le cycle liturgique, il nous appartient d'introduire, dans la prière familiale du soir, les éléments liturgiques du temps :

à *Pâques*, l'Alleluia et le Regina Coeli,
l'invocation au Saint-Esprit à la *Pentecôte*,
l'oraison d'une fête (il y a là des mines à exploiter), etc.

N'oublions pas le symbolisme du *cierge allumé*, au moment de la prière, qui représente *Jésus, Lumière du monde* .

Pour la fête de la *Sainte Trinité*, s'appliquer à faire un très beau signe de croix, en répétant simplement, avec un grand respect : **un seul Dieu en trois personnes**.

C'est ainsi que le mystère pénétrera dans l'âme de nos tout-petits.

Une concrétisation possible de ce mystère de la Ste Trinité aidera mieux nos enfants que de longs discours :
trois cierges allumés que l'on réunit pour ne plus faire qu'une seule flamme.

De même, un beau *Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit*, avec une grande inclinaison du corps.

La participation aux offices liturgiques, lorsque la chose est possible :

un petit de 4 ou 5 ans est tout à fait capable d'adorer *Jésus au Saint-Sacrement* du reposoir du Jeudi-Saint, ou de suivre l'*Adoration de la Croix*.

Les *processions* liturgiques de la *Chandeleur*, des *Rameaux*, de la *Fête-Dieu*, sont aussi un enseignement très parlant, à la portée des plus petits : revenus à la maison, vous les entendrez continuer à chanter, comme dans l'Evangile : "*Hosannah, Hosannah, Hosannah au Fils de David !*"

Jeudi 18 Juin.

LA FETE-DIEU.

Solennité le dimanche 21 juin.

L'Eucharistie est **sacrifice** et **sacrement**.

Sacrifice : nous l'avons fêtée comme sacrifice le Jeudi-Saint. C'est sur la croix que Jésus nous a sauvés, et l'Eucharistie, instituée la veille de la passion du Christ, en est restée le mémorial. L'autel est le prolongement du Calvaire.

La célébration de la messe a la même valeur que la mort de Jésus-Christ sur la croix."

(st Jean Chrysostome)

Sacrement : c'est tout spécialement l'objet de la fête d'aujourd'hui, qui a reçu plusieurs noms :

la Fête-Dieu - la Fête du Corps du Christ - la Fête du Saint-Sacrement.

Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.

Celui qui mange ma chair et voit mon sang demeure en moi, et moi en lui.

(Jn. 6. 56.57)

L'Eucharistie a été instituée sous forme de nourriture afin que nous puissions nous unir à la victime du Calvaire. L'hostie sainte (hostie = victime) devient ainsi le froment qui nourrit nos âmes.

Il les a nourris de la fleur de froment, et les a rassasiés du miel sorti du rocher.

(Ps. 80. 17)

La PRESENCE REELLE :

Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Matth. 28. 20)

Bien divers sont les modes de présence du Christ à son Eglise : Il est présent à son Eglise qui accomplit les oeuvres de miséricorde, qui prêche puisque l'Evangile est parole de Dieu, qui dirige et gouverne le peuple de Dieu ; il est présent à son Eglise qui en son nom célèbre le sacrifice de la messe et administre les sacrements. On reste émerveillé devant ces divers modes de présence du Christ et on y trouve à contempler le mystère même de l'Eglise.

Pourtant bien autre est le mode, vraiment sublime, selon lequel le Christ est présent à l'Eglise dans le sacrement de l'Eucharistie. C'est pourquoi celui-ci est parmi tous les sacrements *"le plus doux pour la dévotion, le plus beau pour l'intelligence, le plus saint pour ce qu'il renferme"* (Gilles de Rome). Oui, il renferme le Christ lui-même et il est *"comme la perfection de la vie spirituelle, et la fin à laquelle tendent tous les sacrements"* (saint Thomas).

Cette présence, on la nomme *"réelle"*, non à titre exclusif comme si les autres présences n'étaient pas *"réelles"*, mais par excellence, parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Homme-Dieu, se rend présent tout entier.

Ce serait donc une mauvaise explication de cette sorte de présence que de (...) réduire la présence eucharistique aux limites d'un symbolisme.

Le Concile de Trente affirme ouvertement et sans détour que, dans le vénérable sacrement de la Sainte Eucharistie,

après la consécration du pain et du vin,

Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme,

est présent vraiment, réellement et substantiellement

sous l'apparence de ces réalités sensibles.

Notre Sauveur est donc présent dans son Humanité, non seulement à la droite du Père, mais en même temps dans le Sacrement de l'Eucharistie, en un mode d'existence que nos mots peuvent sans doute à peine exprimer, mais que notre intelligence, éclairée par la foi, peut cependant reconnaître et ***que nous devons croire fermement comme une chose possible à Dieu.***

*Paul VI. Encycl. **Mysterium Fidei***

On Lui doit non seulement le plus grand **respect**, mais notre **culte** et notre **adoration**.

C'est là le coeur de l'Eglise, le secret de sa vigueur ; elle doit veiller avec un soin jaloux sur ce mystère et ***l'affirmer dans son intégralité.***

(Jean-Paul II. Message aux congressistes du congrès eucharistique de Lourdes, 21.07.1983)

"C'est là le coeur de l'Eglise" : l'Eucharistie est au centre du mystère chrétien.

"On lui doit le plus grand respect, notre culte, notre adoration" :

Adorer le Saint-Sacrement, c'est donc bien témoigner que nous reconnaissons, sous l'humble apparence du pain et du vin, le Fils de Dieu fait homme, Dieu Lui-même :

Dieu seul a droit à l'adoration.

Si St Paul recommande *"qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au Ciel, sur terre et dans les enfers,"* (Phil.2.9), combien plus devons-nous nous prosterner devant la Personne très Adorable de Jésus, toute entière présente dans son Sacrement d'Amour.

*Etant venu à Jésus, et le voyant déjà mort,
l'un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance ...*

(Jn. 19. 34)

Ce Coeur ouvert, le Sacré-Coeur, c'est le *Verbe fait chair*, la "Parole de Dieu" qui a voulu prendre un corps comme le nôtre pour nous faire comprendre ce qui nous dépasse infiniment : à quel point *Dieu nous aime*.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. (Jn. 15. 13)

Le Sacré-Coeur, c'est l'Amour de Dieu révélé aux hommes : c'est la source de l'Amour.

Il est venu pour que nous nous approchions de Dieu sans crainte. Il est venu nous apprendre à chercher Dieu en toutes choses, à consumer toutes nos impuretés au feu de son Amour, et à répandre ce feu autour de nous.

La vie chrétienne, c'est se plonger dans l'Amour de Dieu. C'est une *vie d'Amour* qui nous est demandée, ce n'est pas seulement, ni d'abord, avoir une vie honnête : la vie morale découle de la vie théologique, et non l'inverse. Cette vie d'Amour, c'est *vivre dans la Foi, l'Espérance et la Charité*.

- Jésus nous apprend à aimer :

Aimer Dieu plus que tout : la prière qui sort de nos lèvres ou de notre coeur ne vient pas de nous, mais elle a sa source dans le Coeur de Jésus, dans l'Amour de Dieu. *Laisser Jésus prier le Père en nous.*
Se savoir aimé (*Foi*), se laisser aimer (*Espérance*), et aimer en retour (*Charité*).

Vivre dans la **CONFIANCE** : c'est le lien entre l'amour et la foi. Le plus grand obstacle à notre avancement spirituel, c'est le manque de confiance. La confiance touche inmanquablement le Coeur de Jésus.

Aimer le prochain pour l'Amour de Dieu

Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. (Jn. 15.12)

C'est dans le Coeur de Jésus que notre coeur doit puiser pour aimer les autres d'un amour surnaturel : *pour l'Amour de Dieu*. Voir en l'autre celui qui est aussi aimé de Dieu (*sinon, ce n'est que de la philanthropie*).

Ce n'est pas nous qui pouvons enflammer notre coeur, c'est l'Amour de Dieu Lui-même.

Laissons-Le agir en nous. Livrons-Lui notre coeur, pour que ce soit Lui qui aime à travers nous.

- Jésus nous apprend comment aimer :

Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur. (Matth. 11. 28)

Discite a me... C'est le seul passage de l'Evangile où Notre-Seigneur utilise cette formule.

Pour être "disciple" de Jésus, c'est cela qu'il faut apprendre de Lui : être **doux et humble de coeur**.

C'est en pénétrant le Coeur de Jésus que nous apprendrons la douceur et l'humilité.

- Jésus nous donne les moyens d'aimer :

Le Sacré-Coeur, source des **Sacrements** et de toute **grâce** :

... et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. (Jn. 19. 34)

L'eau, signe du baptême. Le sang, celui de l'Eucharistie.

Les sept sacrements sont les moyens, les instruments choisis par le Coeur de Jésus pour nous donner, aux différentes circonstances de la vie, cette **vie surnaturelle**, qu'il nous a méritée sur la Croix, cette **vraie vie** qui nous unit déjà au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

La première merveille de l'Amour de Jésus, c'est la Grâce sanctifiante reçue au Baptême.

Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif :

l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissante pour la vie éternelle. (Jn. 4.14)

A cette vie de la Grâce, il nous faut adhérer constamment. Répondre aux avances de Jésus par une adhésion d'amour. Et cette adhésion même est un don de Dieu. C'est l'Amour de Jésus qui nous permet de garder ou retrouver une grande capacité d'admiration, et de retrouver une âme d'enfant.

- Un appel à l'amour : la REPARATION

Je ne te demande pas autre chose que l'amour dans toutes tes actions.

(Le Sacré-Coeur à Ste Marguerite-Marie).

Cette idée de réparation est essentielle à l'esprit de cette fête du Sacré-Coeur : Il l'a demandé à sa confidente avec la dévotion au Sacré-Coeur du premier vendredi du mois.

Elle doit habiter notre coeur et imprégner tout ce que nous faisons. Tout faire par amour, en union continue avec le Sacrifice de Jésus à la Messe : offrir toutes nos actions, nos sacrifices, nos difficultés du moment, être prêt à répondre généreusement à toute invitation de Jésus au renoncement.

"Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude."

LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS

Il existe depuis plusieurs années au Sacré-Coeur de Montmartre une belle initiative qui mérite d'être connue : c'est le mouvement des **Enfants Adorateurs**.

"Il s'agit d'une initiation à la prière d'adoration.

Les enfants sont d'abord réunis, par petits groupes d'âge, dans la crypte ... tout en bas de la Basilique. Autour d'un thème, on les émerveille devant l'Amour de Dieu, afin de les préparer à monter tout en haut contempler son Coeur. On fait silence dans l'obscurité des voûtes de la crypte, et le désir de voir Jésus grandit ... Attente du moment de se retrouver enfin devant le Saint-Sacrement, car ces enfants - dont certains ont juste 4 ans - ont déjà le coeur tout réchauffé ... Jésus n'a pas besoin de mots pour parler au coeur de ses tout-petits !

Ensuite, ... la procession est déjà une prière. On s'avance en chantant, joyeux d'aller devant Jésus-Hostie. En arrivant, les enfants savent bien qu'ils sont devant Jésus, Fils de Dieu. Leur façon de dire "*Bonjour*" et "*je crois*", c'est de se faire tout petits ... On va se prosterner. Eux qui sont petits se font encore plus petits. Ils mettent les genoux à terre, le front contre le sol et dans le secret de leur coeur, disent une phrase à Jésus qui est présent dans l'Hostie ... Ils sont contents de s'exprimer avec leur corps, et d'ouvrir leur coeur en sachant que Jésus a lui aussi son Coeur ouvert et qu'il va le combler.

Après s'être mis à genoux, toutes les lumières s'éteignent, il n'y a plus d'éclairé que l'Hostie toute blanche, Jésus, la Lumière du monde, et aussi, dans la coupole, le coeur en mosaïque dorée avec sa couronne dépinées autour. Dans cette grande pénombre, les enfants ne voient plus ce qui les entoure, ils sont captés par cette lumière ... "*Jésus dans son grand soleil*" disent-ils.

Une maman demandait à sa petite fille de 5 ans : "Où étais-tu ? Je ne t'ai pas vue." Et l'enfant de lui répondre "*Mais maman, j'étais tout près de Jésus, tout près de Jésus...*"

Temps de prière, temps de silence, entrecoupés d'un chant, d'une acclamation comme "*Jésus, Jésus, doux et humble de coeur...*" repris de manière répétitive : les enfants sont saisis. Ils mémorisent le chant et pendant les jours qui suivent, le reprennent au plus profond de leur coeur. Les parents les surprennent en train de chanter spontanément cette prière venue du coeur qui les remet dans la grâce de ce qu'ils ont vécu pendant ce temps d'adoration.

Le thème de la montée les habite durant tout le mois. Après avoir médité "*Heureux les doux*"... (le thème de cette année est sur les Béatitudes), une petite fille de 5 ans avait bien compris : à l'occasion d'une dispute familiale, elle dit à sa maman : "*Il faut toujours rester douce, sinon on n'est pas l'amie de Jésus*".

Le jour où ils sont venus adorer Jésus, et où Jésus a rempli leurs coeurs d'amour, ils brûlent d'envie d'aller donner cet amour aux autres ... Ils en parlent en classe, ils deviennent missionnaires, ils amènent d'autres enfants ... Quelquefois certains viennent avec des intentions très précises dans leur coeur.

Devant ce "grand soleil", l'enfant puise l'Amour Divin à sa source et, à un moment ou à un autre, fait la rencontre profonde de Jésus ... Les enfants sont saisis, on voit leurs yeux s'allumer, un lien tout à fait unique s'établit entre le Seigneur et eux et les transforme intérieurement. Adultes, ils en garderont l'empreinte ...

Depuis deux ans, de France et du monde parviennent à Montmartre des appels de personnes qui se sentent poussées à former des petits groupes d'adoration pour les enfants, et trouvent au Sacré-Coeur une aide efficace : feuilles de thèmes qui peuvent être repris librement, dessins ... et surtout communion de prière avec ce haut-lieu d'adoration dépositaire d'une grâce tout à fait particulière.

Dans une petite ville de 3000 habitants, une maman catéchiste se sentait poussée à faire cela en lien avec le curé de la paroisse. Elle attendait une quinzaine d'enfants et, dès le première fois, ils étaient 40 ; et maintenant ils sont régulièrement 60. Quant au curé, il a beaucoup reçu aussi, car il n'y avait jamais eu d'adoration du Saint-Sacrement dans sa paroisse ... Ils ont pris comme thème "*la Messe*", et les enfants ont maintenant envie de venir à la messe le dimanche, parce qu'ils ont compris la Présence réelle de Jésus dans l'Hostie."

Pour tous renseignements, écrire à

ENFANTS-ADORATEURS, 35 rue du Chevalier-de-la-Barre, 75018 Paris. (tél. 42.51.17.02)

On trouve dans cet exemple l'application-type des principes psycho-pédagogiques que nous cherchons habituellement à vous présenter dans ces pages. Vous y retrouverez en effet :

- le grand *sens surnaturel* des tout-petits, leur sens du mystère, qui les conduit à l'esprit de Foi.
- la nécessaire participation du corps à la prière : *l'enfant comprend en bougeant*, mais qui se complète avec
- *l'éducation du silence*, qui n'est pas mutisme, ou immobilisme, mais *maîtrise de soi* : c'est par l'effort que l'enfant doit faire, pour "commander à son corps" de ne pas bouger qu'il va devenir "*attentif à Dieu*", et c'est ainsi que se prépare dans une âme d'enfant la *voie du Seigneur* : par l'ADORATION.

On ne peut que souhaiter voir se multiplier des initiatives de ce genre, qui contribueront grandement à faire revivre la Foi et procureront des grâces nombreuses aux enfants, à leurs familles et à leurs catéchistes.

Prière au Saint-Esprit

Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de vos fidèles,
remplissez de la Grâce d'en-Haut
les coeurs que vous avez créés.

On vous nomme le Consolateur,
le Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, Flamme, Charité, et l'onction de la Grâce.

Vous êtes l'Esprit aux sept Dons, le doigt de la Droite du Père,
Promesse authentique du Père
qui rendez nos langues éloquentes.

Allumez votre clarté en nos âmes,
emplissez d'amour nos coeurs,
et fortifiez nos faibles corps de votre vigueur éternelle.

Repoussez notre ennemi loin de nous,
donnez-nous la paix sans retard,
pour que, sous votre conduite, nous évitions tout mal.

Faites-nous connaître le Père, et révélez-nous le Fils.
Et vous, leur commun Esprit,
donnez-nous de toujours croire en vous.

Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
et à l'Esprit de Conseil, pour les siècles des siècles. Amen.

Envoyez votre Esprit, Seigneur,
et il se fera une création nouvelle,
et vous renouvellerez la face de la terre. (Ps. 103.30)

O Dieu, qui avez en ce jour instruit les coeurs de vos fidèles
par la lumière du Saint-Esprit,
donnez-nous, par ce même Esprit,
de comprendre et d'aimer ce qui est bien,
et de jouir sans cesse de ses divines consolations.
(Oraison. Pentecôte)

PRIERES

POUR

LE MOIS du SACRE-COEUR

Juin 1992

APPRENEZ-NOUS à PRIER.
Association TRANSMETTRE Chemin du Patifage 84330 LE BARROUX.
Responsable de la publication : Monique BERGER

Litanies du Sacré-Coeur

La forme répétitive des Litanies est très apaisante, et favorise le recueillement : cela convient bien aux petits. On peut éventuellement n'en dire qu'une partie, en sélectionnant les invocations qui leur seront les plus adaptées.

Cette prière nous aidera à pénétrer tous les secrets de l'Amour Divin.

Seigneur, ayez pitié de nous,

Jésus-Christ, ayez pitié de nous,

Seigneur, ayez pitié de nous,

Jésus-Christ, écoutez-nous,

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père du Ciel, qui êtes Dieu,

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Esprit-Saint, qui êtes Dieu,

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

Coeur de Jésus, Fils du Père Eternel,

Coeur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère,

Coeur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu,

Coeur de Jésus, d'une infinie majesté,

Coeur de Jésus, temple saint de Dieu,

Coeur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,

Coeur de Jésus, maison de Dieu et porte du Ciel,

Coeur de Jésus, fournaise ardente de Charité,

Coeur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'Amour,

Coeur de Jésus, plein d'Amour et de bonté,

Coeur de Jésus, abîme de toutes les vertus,

Coeur de Jésus, très digne de toutes louanges,

Coeur de Jésus, roi et centre de tous les coeurs,

Coeur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse

et de la science,

Coeur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité,

Coeur de Jésus, objet des complaisances du Père,

Coeur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous,

Coeur de Jésus, le désiré des collines éternelles,

Coeur de Jésus, patient et très miséricordieux,

Coeur de Jésus, généreux envers tous ceux qui vous invoquent,

Coeur de Jésus, source de vie et de sainteté,

Coeur de Jésus, propitiation pour nos péchés,

Coeur de Jésus, rassasié d'opprobres,

Coeur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,

Coeur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,

Coeur de Jésus, percé par la lance,

Coeur de Jésus, source de toute consolation,

Coeur de Jésus, notre vie et notre résurrection,

Coeur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,

Coeur de Jésus, victime des pécheurs,

Coeur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en Vous,

Coeur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en Vous,

Coeur de Jésus, délices de tous les saints.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Priions :

Dieu tout-puissant et éternel, regardez le Coeur de votre Fils bien-aimé,
et voyez comment il vous rend, au nom des pécheurs,
louange et réparation.

Laissez-vous toucher par ceux qui implorent votre miséricorde,

et accordez-leur votre pardon, par ce même Jésus-Christ, votre Fils,

qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du saint-Esprit,

dans les siècles des siècles. Amen.

LES PROMESSES DU SACRE-COEUR

en faveur des personnes qui ont une vraie dévotion à son divin Coeur.

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

2. Je mettrai la paix dans leur famille.

3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.

4. Je serai leur refuge assuré, pendant la vie, et surtout à la mort.

5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6. Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la

miséricorde.

7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.

9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Coeur sera exposée et

honorée.

10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis.

11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans

mon Coeur, et il n'en sera jamais effacé.

12. Dans l'excès de la miséricorde de mon Coeur, son amour tout-puissant

accordera à tous ceux qui communieront neuf fois de suite, le premier

vendredi du mois, la grâce de la pénitence finale.